

Questionnements	Objectifs d'apprentissage
<p style="text-align: center;">Quels sont les fondements du <u>commerce international</u> et de l'<u>internationalisation</u> de la production ?</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Comprendre le rôle des <u>dotations factorielles</u> et technologiques (<u>avantages comparatifs</u>) dans les échanges commerciaux et la <u>spécialisation</u> internationale. 2. Comprendre le commerce entre pays comparables (<u>différenciation des produits</u>, qualité des produits, et fragmentation de la <u>chaîne de valeur</u>). 3. Comprendre que la productivité des firmes sous-tend la <u>compétitivité</u> d'un pays, c'est-à-dire son aptitude à exporter. 4. Comprendre l'<u>internationalisation de la chaîne de valeur</u> et savoir l'illustrer. 5. Comprendre les <u>effets induits par le commerce international</u> : gains moyens en termes de baisse de <u>prix</u>, réduction des <u>inégalités</u> entre pays, accroissement des inégalités de revenus au sein de chaque pays ; 6. Comprendre les termes du débat entre <u>libre-échange</u> et <u>protectionnisme</u>.

Plan d'un cours possible

<p><u>A. Aux fondements théoriques discutés ...et discutables ?</u></p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Comprendre le rôle des dotations factorielles et technologiques (avantages comparatifs) dans les échanges commerciaux et la spécialisation internationale. → 1. 2. Comprendre les termes du débat entre libre-échange et protectionnisme. → 6. 	<p><u>B. ...s'ajoutent des fondements empiriques ...</u></p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Comprendre l'internationalisation de la chaîne de valeur et savoir l'illustrer. → 4. 2. Comprendre le commerce entre pays comparables (différenciation des produits, qualité des produits, et fragmentation de la chaîne de valeur) → 2. 	<p><u>C. ... devenus incontournables ? Des fondements discutés</u></p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Comprendre que la productivité des firmes sous-tend la compétitivité d'un pays, c'est-à-dire son aptitude à exporter. → 3. 2. Comprendre les effets induits par le commerce international : gains moyens en termes de baisse de prix, réduction des inégalités entre pays, accroissement des inégalités de revenus au sein de chaque pays. → 5.
---	--	---

A. La matrice des échanges révélatrice de structures du commerce mondial...

→ 0. Des prénotions sur des situations du commerce international...

→ 1. ... qui peuvent masquer les réalités structurelles des échanges mondiaux ? Qui e(s)t avec qui ?

→ 2. ...tandis que les **échanges interbranches vs intrabranches** apportent un éclairage sur les dynamiques de ce commerce mondial

			2. Illustrations : faits et chiffres après observation de la matrice de échanges
0. Affirmations / prénotions	V	F	
1) La chine est devenue le principal acteur (pôle d'exportation notamment)			
2) Les pays de l'Union européenne importent principalement des produits chinois.			
3) L'échec de L'UE se caractérise notamment par la faiblesse des échanges commerciaux entre pays de l'Union.			
4) Les pays développés échangent avec les pays en développement des consommations intermédiaires contre des produits finis			
5) Grâce à la puissance de ces firmes multinationales l'Amérique du Nord domine les exportations mondiales			
6) La richesse de l'Amérique du Nord en fait le premier importateur de produits mondiaux			
7) La « guerre commerciale » entre la Chine et l'Amérique du Nord a entraîné une réduction des échanges entre ces deux régions.			

(1.) La matrice des échanges permet d'observer la **structure** des échanges mondiaux

→ l'**ampleur** en 2007 = 2017 =

→ Evolution :

En %	base 2007	coef.

→ la **répartition** par zones géographiques (ou pays)

2017

Principales	Marginales

→ Les évolutions des flux d'échanges lorsque la dynamique est différenciée (sens et/ou rythme) conduisent forcément à moyen/long terme à une restructuration des échanges

2007 → 2017

Poids+	Poids -

Matrice des échanges tous produits en 2007 (surligné) et 2017

(En % du commerce mondial : 13 246 milliards de dollars en 2007, 16 380 milliards de dollars en 2017)

Zones importatrices \ Zones exportatrices	Amér. du Nord	Amér. du Sud	UE-28	Autres Europe	CEI	Afrique et M.-O.	Japon	Chine	Autres Asie NE-SE	Autres Asie Océanie	Monde*
Amérique du Nord	6,6	0,9	2,1	0,2	0,1	0,5	0,6	0,6	1,0	0,4	13,0
	6,4	1,0	1,9	0,3	0,1	0,5	0,5	1,0	1,0	0,4	13,0
Amérique du Sud	1,2	1,1	0,8	0,0	0,1	0,2	0,1	0,3	0,2	0,1	4,1
	0,8	0,8	0,5	0,1	0,1	0,2	0,1	0,6	0,2	0,2	3,7
Union européenne à 28	3,2	0,6	26,7	2,2	1,3	2,1	0,5	0,8	1,1	0,7	39,3
	3,1	0,6	21,5	2,1	0,9	2,1	0,4	1,4	1,3	0,7	34,1
Autres Europe	0,3	0,0	2,2	0,1	0,1	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	3,3
	0,4	0,1	1,9	0,1	0,1	0,4	0,1	0,2	0,2	0,2	3,6
CEI	0,2	0,1	1,9	0,3	0,8	0,2	0,1	0,2	0,1	0,1	3,9
	0,1	0,0	1,3	0,2	0,6	0,2	0,1	0,4	0,2	0,1	3,2
Afrique, Proche et Moyen-Orient	1,4	0,2	1,9	0,2	0,0	0,8	0,9	0,6	1,3	0,7	8,0
	0,6	0,1	1,4	0,3	0,0	1,2	0,5	1,1	1,1	0,9	7,3
Japon	1,3	0,2	0,8	0,1	0,1	0,3	0,0	1,0	1,5	0,2	5,4
	0,9	0,1	0,5	0,1	0,0	0,2	0,0	0,9	1,3	0,2	4,3
Chine	2,7	0,4	2,3	0,2	0,4	0,7	0,9	0,0	1,5	0,6	9,6
	3,6	0,7	2,5	0,3	0,5	1,3	1,0	0,0	2,8	1,2	13,8
Autres Asie du Nord et du Sud-Est	1,6	0,2	1,4	0,1	0,1	0,5	0,9	2,2	2,7	0,7	10,5
	1,9	0,3	1,4	0,2	0,1	0,6	0,9	3,2	3,5	1,0	13,1
Asie du Sud et Océanie	0,4	0,1	0,5	0,0	0,0	0,4	0,3	0,3	0,5	0,3	3,0
	0,5	0,1	0,6	0,1	0,0	0,6	0,2	0,7	0,7	0,4	3,9
Monde*	18,8	3,8	40,6	3,5	3,2	6,0	4,3	6,0	10,0	3,8	100,0
	18,4	3,7	33,6	3,7	2,5	7,2	3,7	9,4	12,4	5,3	100,0

Source : CEPII, base de données CHELEM-Commerce international .

Rappel : Qu'est-ce qu'une part ? Qu'est-ce qu'une structure ? En quoi le sous-titre en gras et la dernière colonne et la dernière ligne nous renseignent sur ces deux concepts ?

Q.1. Si les « importations d'une Nation sont les exportations d'autres nations » justifiez les données 100,0 en bas à droite.

Q.2. Faites une lecture de la donnée entourée 39.3 ci-contre. Mesurez l'évolution en 10 ans. Idem pour 40.6.

Q.3. Interprétez 26.7. Complétez afin d'obtenir le poids du commerce intra-européen dans ses échanges de cette zone avec le RDM [_____ : _____] x100 =

→ Le poids du commerce intra-U.E. en 2007 représentait _____ % des exportations de cette zone.

Q.4. Le recul de l'UE est-il aussi marqué au niveau intra européen ?

Commerce interbranches et intrabranches : un mouvement de balancier ?

Les **échanges intra-branches** ont connu un essor considérable à partir du début des années 1980 pour atteindre leur apogée à la veille des années 2000 : **39 %** du commerce mondial en 1999 contre **23 %** en 1981. L'ouverture croissante des économies et l'approfondissement de la **régionalisation en Europe** comme en Amérique ont favorisé la **convergence des structures industrielles**. L'échange international basé sur un « **commerce de différences** » s'est transformé, surtout entre les pays à haut revenu, en un « **commerce de similitudes** ». [...]

Avec la fulgurante émergence chinoise, cet échange de similitudes est entré dans une phase de déclin relatif au niveau mondial (– 9 points de pourcentage entre 2000 et 2012). Si les **échanges intra-zone** ont mieux résisté, la puissance de la **spécialisation chinoise**, basée sur des prix bas dans un **large éventail** de filières, a favorisé le retour en force des **échanges traditionnels interbranches**.

La tendance s'est récemment inversée avec une hausse de la part des échanges intra-branche de 4 points de pourcentage entre 2012 et 2016 au niveau mondial, dont plus de 60 % proviennent **d'échanges à l'intérieur des différentes zones** et surtout au sein de l'Union européenne (40 %).

Source : Alix de Saint Vaulry, Deniz Ünal, « Commerce intra- versus interbranches Regain de similitudes ? CEPIL, Carnets graphiques L'économie mondiale dévoile ses courbes, 2018 p. 66-67

Q.1. Rappelez le caractère du **commerce interbranche**.

Pourquoi est-il qualifié

*de « **traditionnel (s)** » au (§.2) ?*

Justifiez économiquement

*« ...**commerce de différences...** »*

et statistiquement à l'aide du 1^{er}

*§. **Q.2.** Rappelez les caractères du*

commerce intrabranche. En quoi

***l'Europe** en est une expression*

forte en termes institutionnels

(depuis 1951 notamment puis

1957...) et si l'on se réfère à la

matrice des échanges de 2007 et

2017 ? En quoi y a-t-il un eu un

changement structurel

relatif durant la fin du XX^{ème}

*siècle ? **Q.3.** Expliquez pourquoi*

la Chine parvient à provoquer un

contre-mouvement structurel au

début du XXI^{ème} siècle. Quel en

*est la limite actuelle ? **Q.4.** En*

quoi le développement de la

Chine peut être un nouveau

moteur de l'échange

intra-branche ? Connaissez-vous

des exemples ?

Bilan : Les échanges

internationaux sont souvent

vus comme l'échange de

produits issus de

branches d'activité

différentes [**inter / intra**]

branches, on parle alors de

« commerce des

différences ».

Or depuis les années 1980 et

la convergence vers des

structures économiques

semblables

entre les pays du Nord les

produits échangés sont

d'avantage issus de secteurs

d'activité semblables [**inter /**

intra] branche, on parle

alors de « commerce des

similitudes ».

Mais l'essor économique de

pays comme la Chine, fondé

sur des prix bas dans un

nombre important de

secteurs favorise le retour

des échanges traditionnels

[**inter / intra**] branches.

Matrice des échanges tous produits en 2007 (surligné) et 2017

(En % du commerce mondial : 13 246 milliards de dollars en 2007, 16 380 milliards de dollars en 2017)

Zones importatrices Zones exportatrices	Amér. du Nord	Amér. du Sud	UE-28	Autres Europe	CEI	Afrique et M.-O.	Japon	Chine	Autres Asie NE-SE	Autres Asie Océanie	Monde*
Amérique du Nord	6,6	0,9	2,1	0,2	0,1	0,5	0,6	0,6	1,0	0,4	13,0
	6,4	1,0	1,9	0,3	0,1	0,5	0,5	1,0	1,0	0,4	13,0
Amérique du Sud	1,2	1,1	0,8	0,0	0,1	0,2	0,1	0,3	0,2	0,1	4,1
	0,8	0,8	0,5	0,1	0,1	0,2	0,1	0,6	0,2	0,2	3,7
Union européenne à 28	3,2	0,6	26,7	2,2	1,3	2,1	0,5	0,8	1,1	0,7	39,3
	3,1	0,6	21,5	2,1	0,9	2,1	0,4	1,4	1,3	0,7	34,1
Autres Europe	0,3	0,0	2,2	0,1	0,1	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	3,3
	0,4	0,1	1,9	0,1	0,1	0,4	0,1	0,2	0,2	0,2	3,6
CEI	0,2	0,1	1,9	0,3	0,8	0,2	0,1	0,2	0,1	0,1	3,9
	0,1	0,0	1,3	0,2	0,6	0,2	0,1	0,4	0,2	0,1	3,2
Afrique, Proche et Moyen-Orient	1,4	0,2	1,9	0,2	0,0	0,8	0,9	0,6	1,3	0,7	8,0
	0,6	0,1	1,4	0,3	0,0	1,2	0,5	1,1	1,1	0,9	7,3
Japon	1,3	0,2	0,8	0,1	0,1	0,3	0,0	1,0	1,5	0,2	5,4
	0,9	0,1	0,5	0,1	0,0	0,2	0,0	0,9	1,3	0,2	4,3
Chine	2,7	0,4	2,3	0,2	0,4	0,7	0,9	0,0	1,5	0,6	9,6
	3,6	0,7	2,5	0,3	0,5	1,3	1,0	0,0	2,8	1,2	13,8
Autres Asie du Nord et du Sud-Est	1,6	0,2	1,4	0,1	0,1	0,5	0,9	2,2	2,7	0,7	10,5
	1,9	0,3	1,4	0,2	0,1	0,6	0,9	3,2	3,5	1,0	13,1
Asie du Sud et Océanie	0,4	0,1	0,5	0,0	0,0	0,4	0,3	0,3	0,5	0,3	3,0
	0,5	0,1	0,6	0,1	0,0	0,6	0,2	0,7	0,7	0,4	3,9
Monde*	18,8	3,8	40,6	3,5	3,2	6,0	4,3	6,0	10,0	3,8	100,0
	18,4	3,7	33,6	3,7	2,5	7,2	3,7	9,4	12,4	5,3	100,0

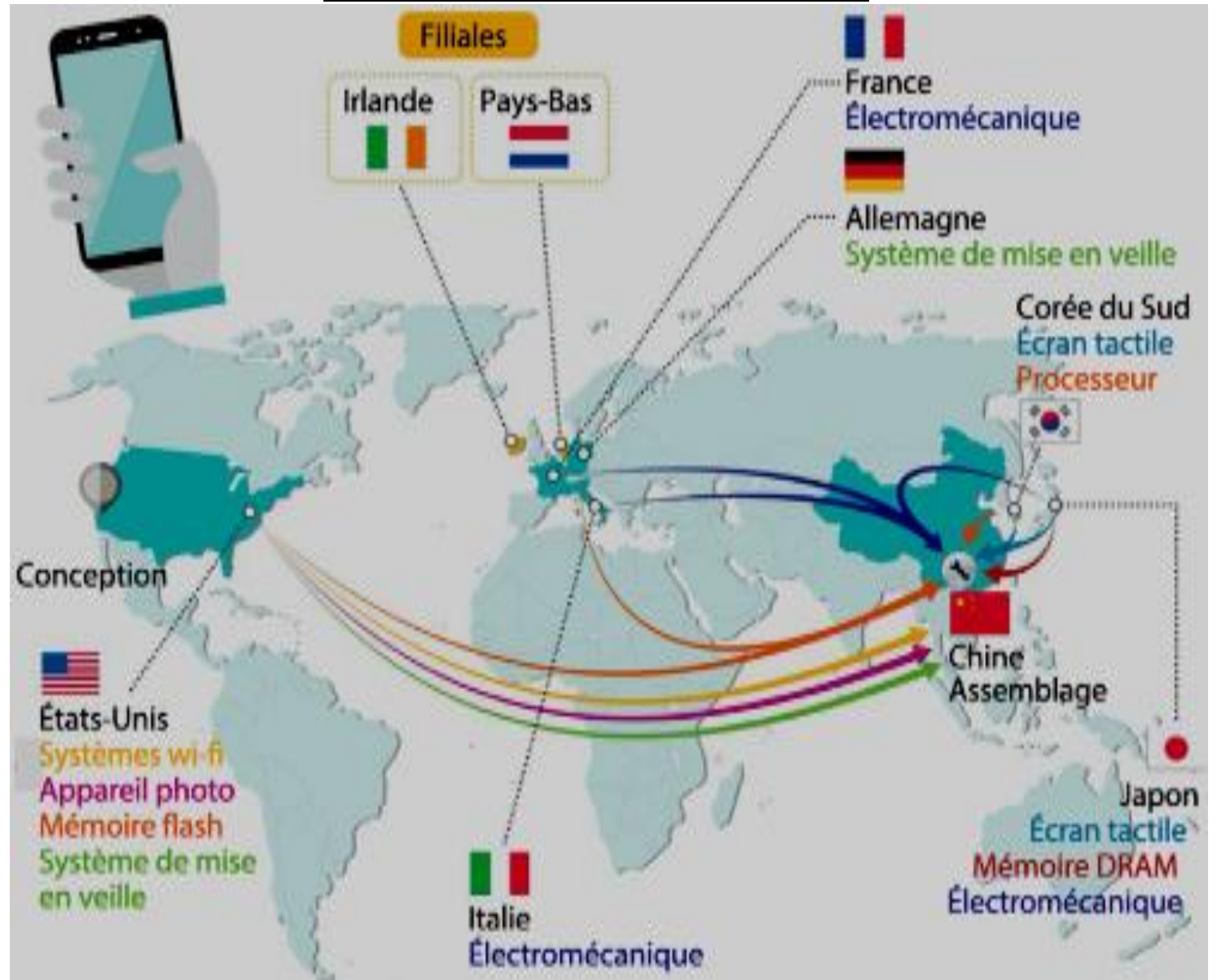
Source : CEPII, base de données CHELEM-Commerce international.

B. ... qu'éclaire aussi l'internationalisation de la chaîne de valeurs

→ 1. Fragmentation croissante de la production ...

Préalable : Recherchez la signification et le sens des acronymes **D.I.T.** ; **D.I.P.P.** ; **F.T.N.** ; **F.M.N.** et **I.D.E.** **Q.1.** Combien de pays sont concernés par la production de l'iPhone ? Pour combien de pays visés pour la commercialisation ? **Q.2.** Pourquoi la Chine fait-elle office de « pays-atelier » ? A quel type d'échange cela va-t-il donner lieu ? **Q.3.** Les entreprises participant à la production sont-elles toujours situées dans des pays à bas salaire ? Pourquoi ? **Q.4.** Etablir un schéma logique entre 3 des acronymes en l'appliquant à Apple. Le cas de l'iPhone illustre-t-il davantage la D.I.T. ou la D.I.P.P. ? **Q.5.** Où pouvez-vous observer la présence d'activités liées à l'électromécanique ? A quel type de commerce cela peut-il donner lieu ?

L'iPhone, un produit « made in USA » ?



Quelques liens entre des acronymes essentiels

Un caractère systémique

D.I.T.

F.T.N.

I.D.E.

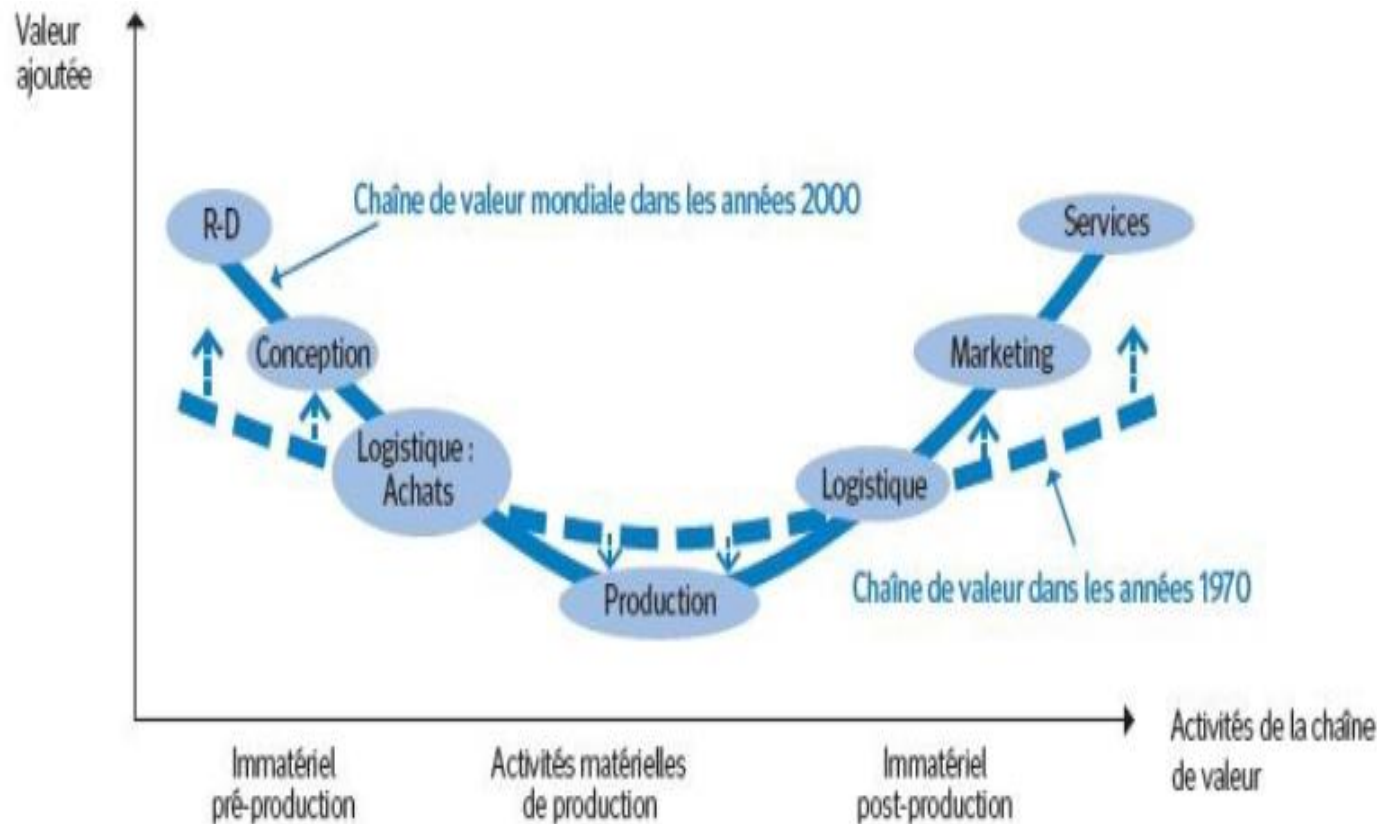
D.I.P.P.

F.M.N.

- ❖ Constat : la production d'un bien peut se concevoir sur plusieurs territoires.
- ❖ Principe : la firme à l'origine de la production du bien peut s'appuyer sur « **les atouts** » de plusieurs territoires.
- ❖ Moyen : l'**IDE** ...mais aussi l'**externalisation** (ici internationale)

→ 2. ... et implications.

La « courbe du sourire* » ou...
... la répartition de la valeur créée d'amont en aval de la production



Source : « Economies interconnectée : comment tirer parti des chaînes de valeur mondiales » OCDE, 2013.

*Poids relatif de la valeur ajoutée des différents maillons de la chaîne de valeur illustre la migration de la profitabilité des entreprises du segment central de la production vers l'aval et vers l'amont.

Préalable : Rappelez le principe économique et comptable de la **valeur ajoutée**.

Q.1. Donnez une explication générale de la chaîne de valeur. **Q.2.** Quelles sont les deux activités générant le plus de valeur pour un produit ? L'activité qui en génère le moins ?

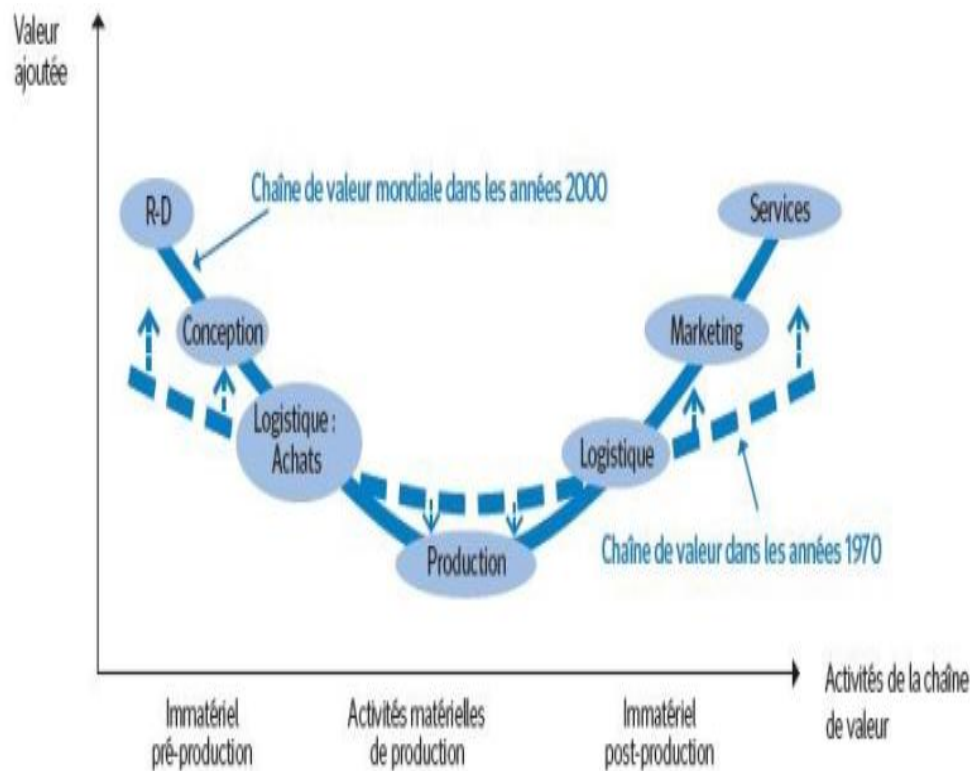
Q.3. En quoi les notions de production de masse, de coût fixe moyen et de coût marginal peuvent-ils expliquer le paradoxe apparent de la place de la production dans la chaîne de valeur ? **Q.4.** En quoi, à l'image de la croissance et ses contributions (chap.1), la technologie et l'idée de croissance endogène semblent au cœur de l'activité productive des unités de production ? **Q.5.** En quoi les indicateurs de l'IDH, notamment, deviennent éclairant quant à la localisation des entreprises et quant à la nature du commerce international inter/intra branches ?

Bilan : Entre les années 1970 et les années 2000, la « courbe du _____* » se serait accentuée passant d'une forme relativement plate (valeur ajoutée répartie assez uniformément tout le long de la chaîne de valeur) à une forme en [U/X] où les activités matérielles de fabrication et l'assemblage représentent une part beaucoup plus [faible / forte] de la valeur ajoutée. L'enjeu pour les économies émergentes est alors d'assurer la montée en gamme, c'est-à-dire d'être capables d'assurer de plus en plus d'activités des chaînes de valeur mondiales générant davantage de valeur ajoutée que l'assemblage ou la fabrication. Cette montée en gamme fonctionnelle suppose des politiques publiques permettant d'accumuler suffisamment de capital public (ex. infrastructures comme des _____), humain et technologique mais aussi des institutions de qualité garantissant l'exécution des contrats et protégeant efficacement la propriété intellectuelle (Cf. Chap. 1).

2. ... et implications.

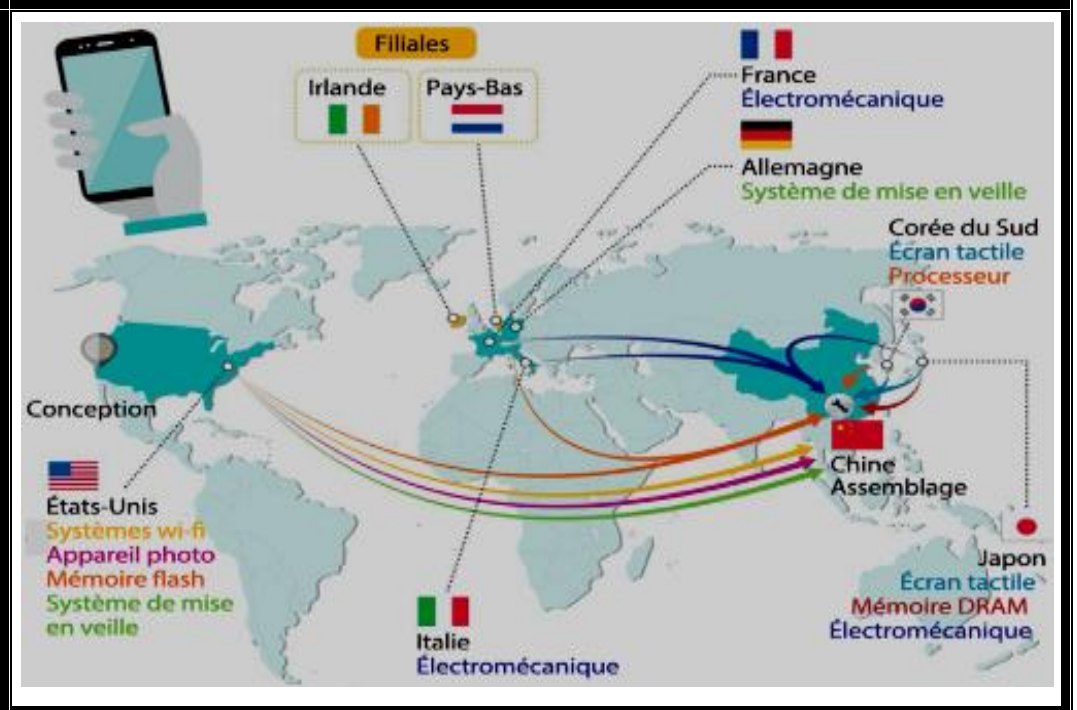
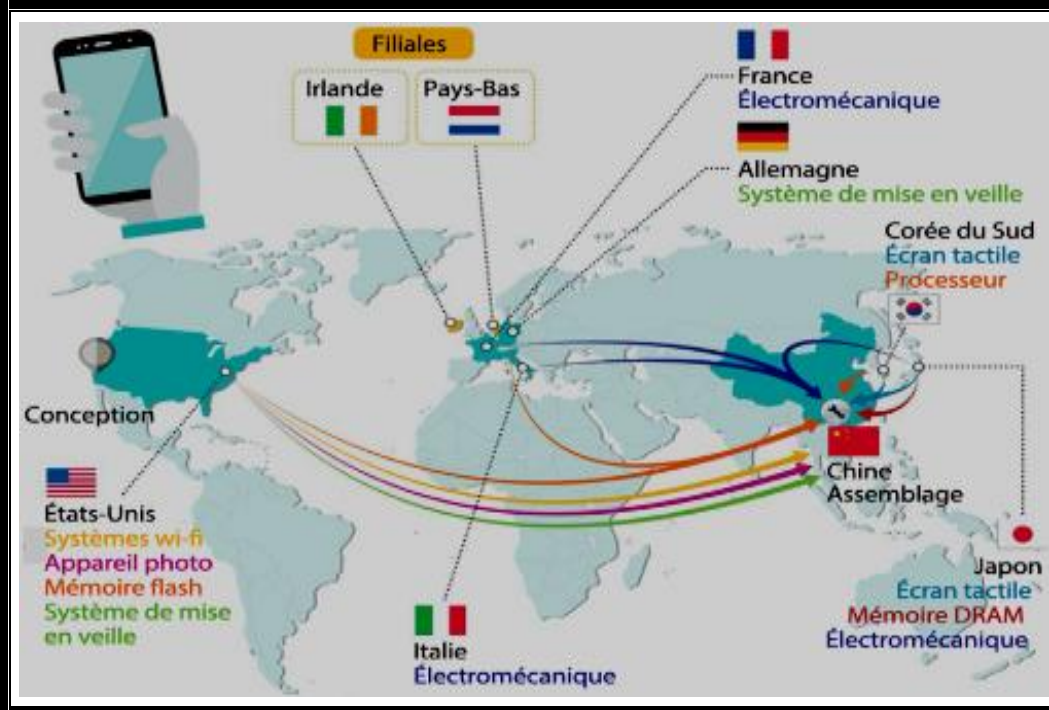
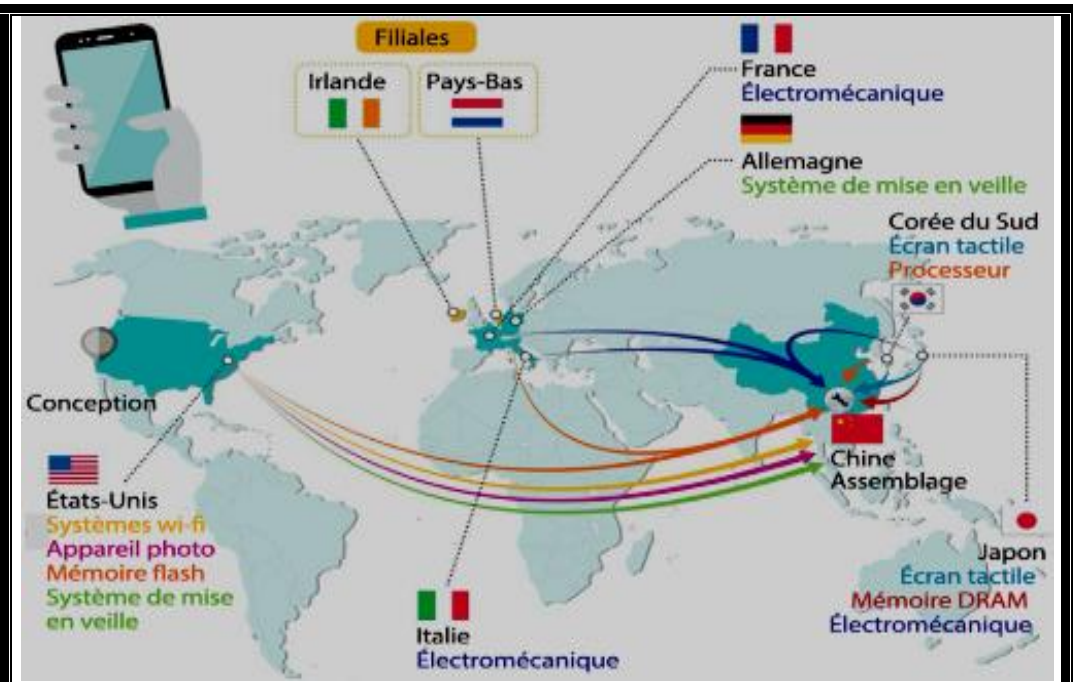
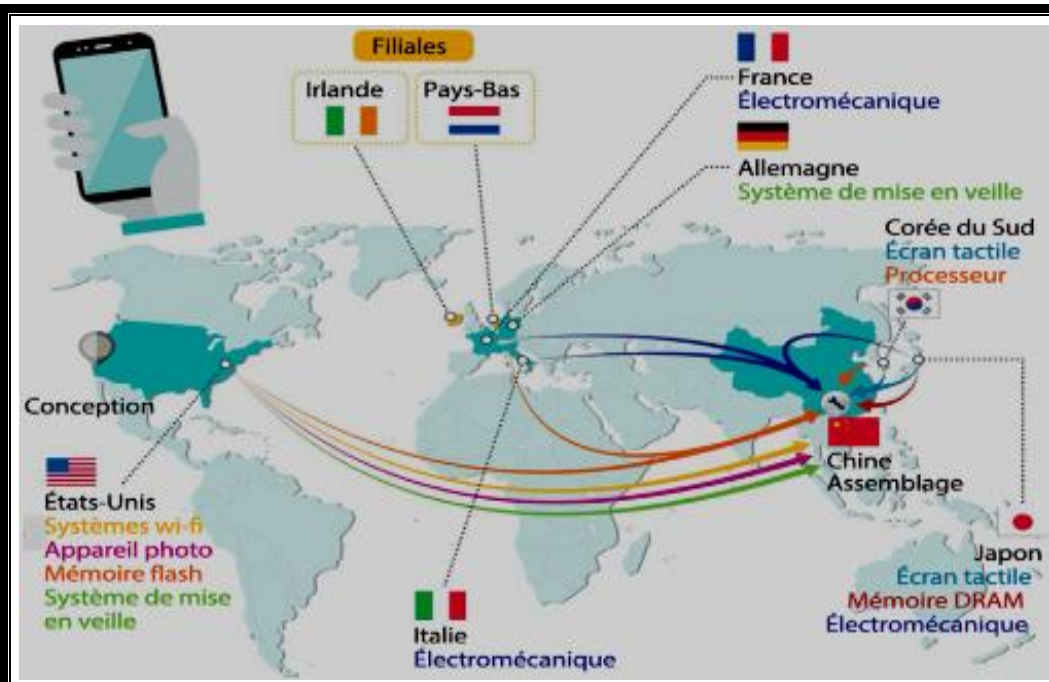
Entre les années 1970 et les années 2000, la « courbe du _____* » se serait accentuée passant d'une forme relativement plate (valeur ajoutée répartie assez uniformément tout le long de la chaîne de valeur) à une forme en [U/X] où les activités matérielles de fabrication et l'assemblage représentent une part beaucoup plus [faible / forte] de la valeur ajoutée. L'enjeu pour les économies émergentes est alors d'assurer la montée en gamme, c'est-à-dire d'être capables d'assurer de plus en plus d'activités des chaînes de valeur mondiales générant davantage de valeur ajoutée que l'assemblage ou la fabrication. Cette montée en gamme fonctionnelle suppose des politiques publiques permettant d'accumuler suffisamment de capital public (ex. infrastructures comme des _____), humain et technologique mais aussi des institutions de qualité garantissant l'exécution des contrats et protégeant efficacement la propriété intellectuelle (Cf. Chap. 1).

La « *courbe du sourire »



Source : « Economies interconnectée : comment tirer parti des chaînes de valeur mondiales » OCDE, 2013.

Affirmations / prénotions	V	F	2. Illustrations : faits et chiffres après observation de la matrice de échanges
1. La Chine est devenue le principal acteur (pôle d'export. notamment)			
2. Les pays de l'UE importent principalement des produits chinois.			
3. L'échec de l'UE se caractérise notamment par la faiblesse des échanges commerciaux entre pays de l'Union.			
4. Les pays développés échangent avec les pays en développement des C.I. contre des produits finis			
5. Grâce à la puissance de ces Firmes Multi-Nationales l'Amérique du Nord domine les exportations mondiales			
6. La richesse de l'Amérique du Nord en fait le premier importateur de produits mondiaux.			
7. La « guerre commerciale » entre la Chine et l'Amérique du Nord a entraîné une réduction des échanges entre ces deux régions.			



Commerce interbranches et intrabranche : un mouvement de balancier ?

Les **échanges intra-branches** ont connu un essor considérable à partir du début des années 1980 pour atteindre leur apogée à la veille des années 2000 : **39 %** du commerce mondial en 1999 contre **23 %** en 1981. L'ouverture croissante des économies et l'approfondissement de la **régionalisation en Europe** comme en Amérique ont favorisé la **convergence des structures industrielles**. L'échange international basé sur un « commerce de différences » s'est transformé, surtout entre les pays à haut revenu, en un **« commerce de similitudes »**. [...]

Avec la fulgurante émergence chinoise, cet échange de similitudes est entré dans une phase de déclin relatif au niveau mondial (- 9 points de pourcentage entre 2000 et 2012). Si les **échanges intra-zone** ont mieux résisté, la puissance de la **spécialisation chinoise**, basée sur des prix bas dans un **large éventail** de filières, a favorisé le retour en force des **échanges traditionnels interbranches**.

La tendance s'est récemment inversée avec une hausse de la part des échanges intra-branche de 4 points de pourcentage entre 2012 et 2016 au niveau mondial, dont plus de 60 % proviennent **d'échanges à l'intérieur des différentes zones** et surtout au sein de l'Union européenne (40 %).

Source : Alix de Saint Vaulry, Deniz Ünal, « Commerce intra- versus interbranches Regain de similitudes ? CEPII, Carnets graphiques L'économie mondiale dévoile ses courbes, 2018 p. 66-67

Commerce interbranches et intrabranche : un mouvement de balancier ?

Les **échanges intra-branches** ont connu un essor considérable à partir du début des années 1980 pour atteindre leur apogée à la veille des années 2000 : **39 %** du commerce mondial en 1999 contre **23 %** en 1981. L'ouverture croissante des économies et l'approfondissement de la **régionalisation en Europe** comme en Amérique ont favorisé la **convergence des structures industrielles**. L'échange international basé sur un « commerce de différences » s'est transformé, surtout entre les pays à haut revenu, en un **« commerce de similitudes »**. [...]

Avec la fulgurante émergence chinoise, cet échange de similitudes est entré dans une phase de déclin relatif au niveau mondial (- 9 points de pourcentage entre 2000 et 2012). Si les **échanges intra-zone** ont mieux résisté, la puissance de la **spécialisation chinoise**, basée sur des prix bas dans un **large éventail** de filières, a favorisé le retour en force des **échanges traditionnels interbranches**.

La tendance s'est récemment inversée avec une hausse de la part des échanges intra-branche de 4 points de pourcentage entre 2012 et 2016 au niveau mondial, dont plus de 60 % proviennent **d'échanges à l'intérieur des différentes zones** et surtout au sein de l'Union européenne (40 %).

Source : Alix de Saint Vaulry, Deniz Ünal, « Commerce intra- versus interbranches Regain de similitudes ? CEPII, Carnets graphiques L'économie mondiale dévoile ses courbes, 2018 p. 66-67

Commerce interbranches et intrabranche : un mouvement de balancier ?

Les **échanges intra-branches** ont connu un essor considérable à partir du début des années 1980 pour atteindre leur apogée à la veille des années 2000 : **39 %** du commerce mondial en 1999 contre **23 %** en 1981. L'ouverture croissante des économies et l'approfondissement de la **régionalisation en Europe** comme en Amérique ont favorisé la **convergence des structures industrielles**. L'échange international basé sur un « commerce de différences » s'est transformé, surtout entre les pays à haut revenu, en un **« commerce de similitudes »**. [...]

Avec la fulgurante émergence chinoise, cet échange de similitudes est entré dans une phase de déclin relatif au niveau mondial (- 9 points de pourcentage entre 2000 et 2012). Si les **échanges intra-zone** ont mieux résisté, la puissance de la **spécialisation chinoise**, basée sur des prix bas dans un **large éventail** de filières, a favorisé le retour en force des **échanges traditionnels interbranches**.

La tendance s'est récemment inversée avec une hausse de la part des échanges intra-branche de 4 points de pourcentage entre 2012 et 2016 au niveau mondial, dont plus de 60 % proviennent **d'échanges à l'intérieur des différentes zones** et surtout au sein de l'Union européenne (40 %).

Source : Alix de Saint Vaulry, Deniz Ünal, « Commerce intra- versus interbranches Regain de similitudes ? CEPII, Carnets graphiques L'économie mondiale dévoile ses courbes, 2018 p. 66-67

Commerce interbranches et intrabranche : un mouvement de balancier ?

Les **échanges intra-branches** ont connu un essor considérable à partir du début des années 1980 pour atteindre leur apogée à la veille des années 2000 : **39 %** du commerce mondial en 1999 contre **23 %** en 1981. L'ouverture croissante des économies et l'approfondissement de la **régionalisation en Europe** comme en Amérique ont favorisé la **convergence des structures industrielles**. L'échange international basé sur un « commerce de différences » s'est transformé, surtout entre les pays à haut revenu, en un **« commerce de similitudes »**. [...]

Avec la fulgurante émergence chinoise, cet échange de similitudes est entré dans une phase de déclin relatif au niveau mondial (- 9 points de pourcentage entre 2000 et 2012). Si les **échanges intra-zone** ont mieux résisté, la puissance de la **spécialisation chinoise**, basée sur des prix bas dans un **large éventail** de filières, a favorisé le retour en force des **échanges traditionnels interbranches**.

La tendance s'est récemment inversée avec une hausse de la part des échanges intra-branche de 4 points de pourcentage entre 2012 et 2016 au niveau mondial, dont plus de 60 % proviennent **d'échanges à l'intérieur des différentes zones** et surtout au sein de l'Union européenne (40 %).

Source : Alix de Saint Vaulry, Deniz Ünal, « Commerce intra- versus interbranches Regain de similitudes ? CEPII, Carnets graphiques L'économie mondiale dévoile ses courbes, 2018 p. 66-67